

Bienvenue à Saint Romain la Motte

Saint Romain la Motte en Janvier 2015 et probablement d'autres Saint Romain..

Notre grande famille s'agrandie encore: *p. 1 à 11*

La Tribune de **Romain**

N° 44

Le chiffre du Mois

13

Association des Saint Romain de France

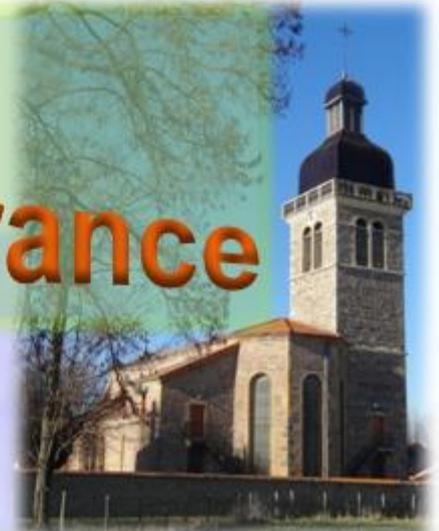
Mensuel d'information - Mars 2015 - Internet: www.saint-romain.org - Mails: asrf@orange.fr



Près de Roanne

Le 13^{ème}

Saint Romain de France



Prochain
rassemblement

Romanaise du Poitou

4 et 5 Juillet
2015

Dangé-St Romain
(Vienne)



Le mot de Mr le Maire



Jacques DUPIERRIS

C'est avec un réel plaisir que je m'adresse à tous les Saint Romains qui ont déjà adhéré à l'association. C'est une riche idée, à l'heure de l'individualisme, de créer les conditions pour rassembler les hommes, et le patronyme de nos villages en est une excellente.

La participation de Saint Romain la Motte à des rencontres inter ligériennes n'est pas récente mais nous sommes fiers d'appartenir désormais à la grande famille des Saint Romain de France.

Les voyages forment la jeunesse mais les rencontres nous enrichissent. Je suis convaincu que, tout en faisant la fête, nous pouvons avoir des contacts fructueux dont chaque commune pourra profiter. Je sais que le président de l'association Mr Largeron a beaucoup d'idées d'échanges possibles.

Saint Romain la Motte, traversé par la nationale 7 chantée par Trénet, est un village où il fait bon vivre. Le monde associatif est dynamique et le commerce local essaie de trouver sa place.

Proche de Roanne, c'est une commune rurale et de plaine. Si l'on doit donner quelques chiffres, Saint-Romain-la-Motte c'est :

2800 hectares, 1571 habitants, 22 associations, 1 médecin, 1 cabinet d'infirmiers, 6 commerces, 1 école publique avec 131 élèves, 1 petite zone industrielle, une trentaine d'artisans, 26 exploitations agricoles qui cultivent blé, maïs... qui font de l'élevage pour la viande ou le lait...

On trouve des produits locaux : fromages, miel, canard et même une vigne.

L'écusson de Saint Romain est formé d'une motte, d'un épi de blé et d'une grappe de vigne qui rappelle son passé viticole.

Au début du 20^e siècle, Saint Romain la Motte était tourné vers la Côte Roannaise. Les porte-greffes de ses vignes étaient réputés et ont même sauvé du phylloxéra l'ensemble du vignoble. C'est pourquoi le cépage porte le nom de « Gamay Saint Romain ».

Récemment, l'œuvre sculpturale et la philosophie avant-gardiste d'un vigneron local a été découverte. L'association « les amis du petit musée Pierre Martelanche » a travaillé pour que cette œuvre soit portée au patrimoine national. La reconnaissance nationale et internationale de ces sculptures d'art brut porte loin le nom de notre village.

Nous nous ferons un plaisir de vous adresser le P'tit curieux, journal local dans lequel vous découvrirez la vie de notre commune.

Nous espérons apporter notre petite contribution et nous sommes prêts à nous investir avec l'aide de toutes nos associations pour que « les Saint Romain de France » restent un exemple et une réussite.

Gilbert VARRENNE
Maire de Saint Romain la Motte

Saint-Romain-la-Motte



Blasonnement :

D'argent à la motte [coupeau] de sinople sommée d'une tour de sable, ajourée du champ ; chapé de sinople chargé d'une gerbe d'or à dextre et d'un cep de vigne arraché du même à senestre.

Administration

Pays	France
Région	Rhône-Alpes
Département	Loire
Arrondissement	Roanne
Canton	Saint-Haon-le-Châtel
Intercommunalité	Communauté d'agglomération Grand Roanne Agglomération
Maire Mandat	Gilbert Varrenne 2014-2020
Code postal	42640
Code commune	42284

Démographie

Gentilé	Saint-Romanais
Population municipale	1 505 hab. (2012)
Densité	55 hab./km ²

Géographie

Coordonnées	46° 05' 07" Nord 3° 58' 56" Est
Altitude	Min. 290 m – Max. 361 m
Superficie	27,56 km ²

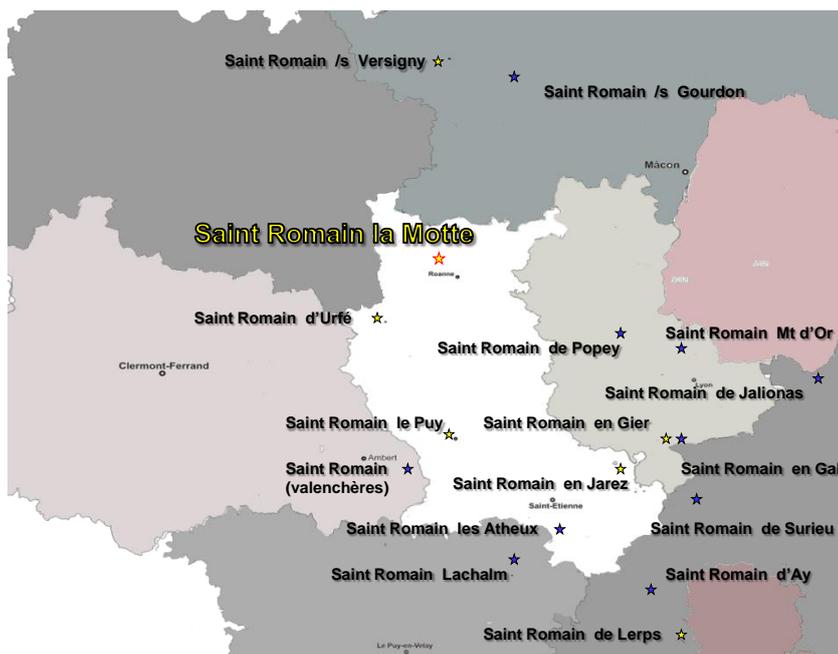


Carte d'identité

Commune rurale sur la côte Roannaise,

Saint Romain la Motte vit au rythme de la nature.

Les Saint Romain les plus Proches



Évolution de la population [\[modifier\]](#)

1793	1800	1806	1821	1831	1836	1841	1846	1851
950	963	791	846	878	882	866	866	869
1856	1861	1866	1872	1876	1881	1886	1891	1896
825	863	926	977	1 010	962	1 038	1 056	1 093
1901	1906	1911	1921	1926	1931	1936	1946	1954
1 049	980	933	795	802	772	759	809	864
1962	1968	1975	1982	1990	1999	2006	2008	2012
892	842	887	1 081	1 352	1 395	1 499	1 529	1 505



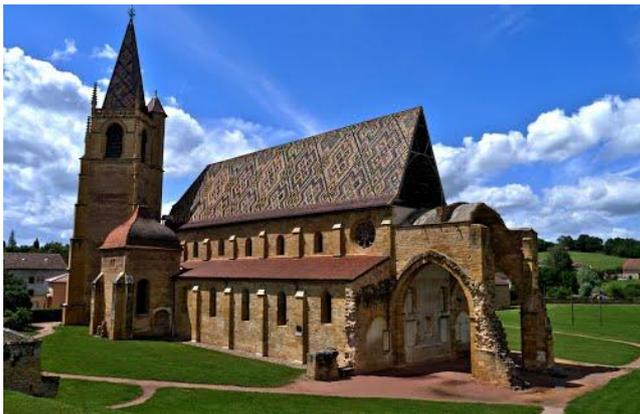
SPÉCIAL SAINT ROMAIN LA MOTTE



Les environs

Saint Haon le Chatel...8km

La Benisson Dieux...15km



HISTOIRE DES VESTIGES GALLO-ROMAINS

Dans le cimetière datant de l'antiquité et servant encore au Moyen Age, les fouilles du XIX^e siècle ont révélé des cercueils de pierre. Dans ces cercueils, on a découvert des personnalités assises, ayant un vase entre les jambes selon une coutume d'origine païenne. Quelques vestiges gaulois, des morceaux de poteries et des pièces de monnaie romaines ont été aussi découverts. □



Les faits ont été relatés dans le Bulletin Anthropologique de Paris lors de la séance du 4 Octobre 1866 suite à une donation par Gillebert D'hercourt, médecin chercheur à Monaco, d'une série de crânes provenant de fouilles effectuées à Saint Romain la Motte en 1806 par M Noëlans qui accompagna sa découverte des commentaires suivants.

Saint-Haon-le-Chatel, 5 août 1806.

« **La Terre des Morts** est située dans la commune de Saint-Romain-la-Motte (Loire), sur le trajet d'une voie romaine qui conduisait de Roanne (Rodrumna) à Clermont (Augustonemetum), par Ariolica (La Pacaudière), Vorogium (Varennes /s Allier), Vicus aquæ calidæ (Vichy), Arfeuilles.

Aux lieux dit, Maroilles et les Arnaud s, se présente une butte funéraire de 45m de long sur 50m de large de forme un peu ovale, sa hauteur au dessus de la prairie est d'environ 5m, mais elle a été abaissée par les cultures.

A la surface du sol, on remarque beaucoup de débris de poteries, de pierres (dans un sol qui en est habituellement dépourvu), de tuiles à rebord et d'ossements ; la charrue soulève les squelettes. Une première fouille a découvert au milieu de ce champ funéraire des substructions importantes, deux chambres carrées séparées par une muraille épaisse de 1 mètre 50 cent., d'où l'on a extrait quantité de tuiles à crochet, grandes pierres de taille en beau granit avec les trous et les scellements de barreaux de fer fixés avec du plomb. Tout autour et même dessus les substructions, des sépultures distribuées suivant l'ordre ci-indiqué :

1- A 30 centimètres de profondeur a peine, une première couche de squelettes; adultes, hommes, femmes, enfants à la seconde dentition, ossements bien conservés, mais se délitent à la lumière si l'on n'a la précaution de les couvrir d'une étoffe à leur sortie de terre. Tous ces squelettes sont couchés dans la *supination*, les pieds tournés invariablement au levant: la tête inclinée sur l'épaule droite et ayant souvent fait basculer la clavicule en dehors et en haut. Ce premier rang repose sur une couche horizontale de béton formé de chaux, sable graniteux, fragments de terres cuites, tuiles à rebord.

2- Un second, troisième et quatrième rang de squelettes enterrés de même entre des assises superposées de béton. Chaque squelette sépare des autres par une enveloppe entière de béton pour les adultes, de glaise battue pour les jeunes sujets.

Le béton ou la glaise ne touchent pas directement les ossements, ceux-ci sont entourés de terre végétale abondamment mêlée de charbons, de tessons de poteries gris-noires, jaunes, rougeâtres ou colorées par une couche de sanguine, même de fragments de belle terre rouge sigillée; quelques petits cubes de mosaïques, quelques teintes oxydées, mais jusqu'ici aucun objet métallique, aucune trace de vêtements ne se sont montrés.

Ces squelettes ont quelquefois entre les cuisses des poteries dont l'une, trouvée presque entière, nous a donné la forme d'une de ces bouteilles aplaties que les moissonneurs suspendent à leur ceinture. Enfin, à 2 mètres 50 cent. de profondeur, une couche de squelettes est inhumée dans la position assise, les bras pendants le long des jambes comme beaucoup de squelettes des couches supérieures, et ayant entre les jambes de ces pots de terre noire aplaties.

A 100 mètres de là, dans une carrière de sable, est un cimetière gallo-romain à *ustion*, bien déterminé (urnes, fioles de verre, squelettes d'enfants entre deux longues tuiles creuses, cendres, etc., etc.). Le dépouillement des plus anciennes chartes (un dictionnaire des noms de lieux du canton a été fait) nous donne grâce à l'examen du cartulaire de Savigny-en-Lyonnais, et des Pouillés au XII^e siècle, une paroisse de **Maroglias in comitatu Lugdunense, in pago Rodanensi**, qui pourrait s'identifier avec le nom de Maroilles (Maroglie, Marullys, qui porte un château voisin).

La paroisse n'existait plus à la fin du XII^e siècle, elle est à peine mentionnée avant. De signes de christianisme : aucuns. La plus proche croix est à un carrefour de la voie romaine. Point de plaque de plomb ou d'ardoise sur le sternum avec la formule d'absolution. Quelques squelettes les bras croisés; comme les Gallo-Romains, inhumés et non brûlés dans cette attitude, après le troisième siècle de notre ère.

Ce mode d'inhumation assise avec des poteries entre les jambes, ces fosses de béton et d'argile, la nature des poteries nous indiquent avec certitude que sur une butte tumulaire ou cimetière à *ustion* gallo-romain, on a enterré leurs successeurs, les Gallo-Francis ou les Gallo-Burgondes (puisque ces contrées ont fait partie du premier royaume de Bourgogne), les Gaulois romanisés, avec ou sans poteries, les Burgondes assis (les Burgondes étaient ariens, ce qui expliquerait le manque de plaques d'absolution).

On peut donc considérer ce cimetière comme datant du sixième au dixième siècle, en supposant un intervalle de quinze ans, entre chaque rangée d'inhumations (il y a huit et neuf rangs), on obtient déjà 135 ans, et la butte tumulaire a diminué au moins de deux mètres de hauteur, c'est-à-dire de trois rangs. »

Carte de Peutinger en 350 ap JC : de Feurs à Clermont Ferrand



Pour le nom de Maroilles (Maroglie, qui porte un château voisin), il s'agit probablement du Château Mareuil. Le nom Maroglie est d'origine italienne et la prononciation française dérive de celle en piémontais, = Mareuj (Mareuil), (ex: De Broglie = De Breuil)

Il s'agit là certainement de l'origine de Saint Romain la Motte. D'autres événements permettent de consolider ces données :
ex : découverte d'une hache celtique au Bois Combray et d'autres témoignages à lire dans le dictionnaire topographique de la Loire

Bien sûr l'histoire de Saint Romain la Motte est bien plus importante et ne se borne pas au cimetière Mareuil. Les témoignages: l'église, les châteaux, sont à découvrir sur le site internet : <http://www.st-romain-la-motte.fr/notre-village/histoire/>

Au fil de l'année

Un intéressant tissu associatif (22 associations) permet de trouver à Saint Romain la Motte une grande variété de manifestations culturelles, sportives et festives tout au long de l'année.



Comité des Fêtes

En Février: on retrouve sur la place du village les producteurs locaux, les artisans, commerçants, ainsi que des forains. Ce samedi est très animé à St Romain.

Vous pouvez réaliser des achats et déguster le pot-au-feu ou le boudin ainsi que les produits du terroir.

Dégustation Exposition matériel et stands d'artisans Produits du terroir

Super tombola - Expositions - Pain cuit au feu de bois - Dégustations

En Juillet:

Chaque année, le samedi suivant le 14 juillet, vous êtes tous conviés par le Comité des Fêtes à la retraite aux flambeaux, défilé de majorettes, fanfare et feu d'artifice spectaculaire vers 22 heures

Suivant les années, vous pouvez participer aux animations, et la course de lits ou d'objets roulants non motorisés décorés (trottinette, brouette, vélo, tricycle, ouvert à tous, petits et grands).



Les aînés Saint-Romains

Le sou des écoles

Le club des jeunes



L'Amicale Boule Lyonnaise

Tennis

Pétanque



10 concours ont lieu dont le challenge des maires avec St Romain le Puy et le traditionnel challenge de ABCR avec 4 quadrettes de St Romain.

Les rencontres amicales du vendredi après midi connaissent un vif succès.

La rencontre 2014 à Saint Romain le Puy a permis de concrétiser l'appartenance de Saint Romain la Motte aux Saint Romain de France

En Octobre

Gentlemen cycliste des générations



Ect...

La tribune
de Romain



Rédaction et diffusion

Saint Romain de France
49 rue Galavesse
42610 Saint Romain le Puy

Courriel: asrf@orange.fr
Site Internet: <http://www.saint-romain.org>
Tel : 04 77 76 01 22

Direction de Publication:
Gérard LARGERON

Rédaction:
ASRF et les correspondants des Sections

Conception maquette, graphisme et Coordination:
Gérard LARGERON

Impression: Imprimé par nos soins

L'activité à Saint Romain la Motte

L'agriculture

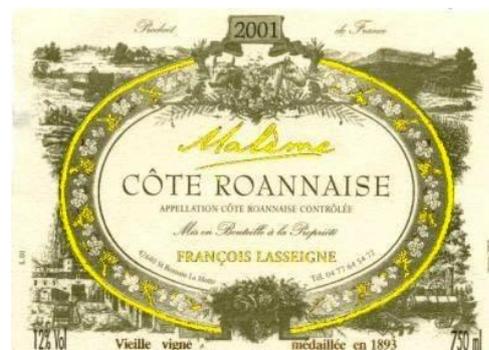
L'activité agricole est importante. 28 exploitations se partagent les 9/10èmes du territoire. L'élevage du bétail Charolais est le plus répandu : environ 1400 têtes.

Il y a aussi quelques élevages laitiers, du cheptel ovins et caprins de 700 bêtes environ. L'élevage des porcs représente 1400 bêtes environ.

Les exploitations occupent 2338 ha, dont 790 ha de terres labourables et 1548 ha de prairies.



La Vigne

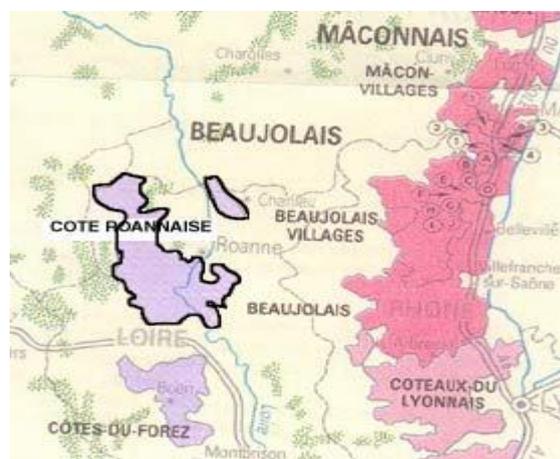


La Côte Roannaise

L'AOC obtenue en 2002, grâce au travail, a permis de donner un nouvel élan à un vin dont les traces écrites sur sa culture remontent au Moyen-Age.

Vinifié en rouge et en rosé pour la plus grande partie, les vins sont issus du seul cépage Gamay appelé ici Saint-Romain à jus blanc, cultivé avec de faibles rendements. Les vins rouges, élaborés par le procédé de macération semi-carbonique, sont des vins à la robe légère, aux arômes de fruits rouges présentant une fraîcheur et une grande souplesse. Certaines cuvées, issues des vieilles vignes implantées sur les meilleurs coteaux, donnent des vins plus riches et plus corsés.

Les vins rosés, plus rares, surtout élaborés par la méthode dite de "saignée" présentent une belle couleur et la fraîcheur caractéristique du cépage.



Le vignoble est très ancien et le vin blanc de St Romain paraît avoir jadis d'une certaine réputation.

Le jeudi saint de l'année 1508, le roi Louis XII, de passage à Roanne, donna trois écus d'or à la maladrerie (léproserie) de Parigny. Cette somme, ayant été remise au notaire G. Popule, il hypothéqua une vigne blanche de Saint Romain.

Chaque année son propriétaire devait conduire à la maladrerie de Parigny "quatre asnées de vin blanc, bon et pur... comme est le vin du dit Saint-Romain"

Ce cru de pays se consommait sur place, car un voyage l'aurait fait "trancher" (aigrir). □

Tradition :

Il existait en Roannais une coutume consistant à distribuer du vin lors de certaines fêtes.

A Saint-Romain-La-Motte, le vin blanc béni était distribué aux fidèles le jour de Pâques.



Mais c'est surtout le GAMAY ST-ROMAIN, cépage noir à jus blanc qui fera au XIXème siècle la renommée viticole de la Commune. Non que le vin y était de qualité supérieure : s'il se buvait bien sur place, il se transportait mal.

Les terrains riches et argileux donnaient des plants plus vigoureux et plus résistants que ceux des sols granitiques de la côte. Aussi, les vigneronns venaient-ils s'approvisionner en chapons (sarments ou jeunes plants à greffer) pour renouveler leurs vignobles.

Un autre Facteur Cheval.....1/2

SAINT-ROMAIN-LA-MOTTE

Le trésor d'art naïf de Pierre Martelanche mis au jour

Art. Lors de leur voyage en Côte roannaise, Jean-Yves Loudes, Alain Jouve et Viviane Lièvre sont tombés sous le charme du Petit Musée de Pierre Martelanche dont les sculptures réalisées entre 1900 et 1923 dépeignent ses idées humanistes. Une association vient d'être créée pour sauvegarder ce trésor d'art naïf et l'exposer dans un musée en projet sur la commune.

Pierre Martelanche. Si ce nom ne vous parle pas, ceux qui ont vu sa production d'art naïf placent sa production artistique au niveau de celle du Facteur cheval. Pourtant, les sculptures réalisées par ce vigneron entre 1900 et 1923 étaient il y a encore un an à

qu'ils font étape sur la commune, les locaux leur présentent les curiosités. « L'objectif, c'était de leur montrer les pépites de la commune », rappelle Gabriel Boucher, conseiller municipal ; « à Saint-Romain, on a la Motte castrale, le four à chaux, notre clocher, les vitraux... Et notre historien local, Yves Passot, sort alors un petit fascicule qui présente les sculptures de Pierre Martelanche. Ils sont tout de suite tombés sous le charme et voulaient voir sans plus attendre les sculptures. Quand on y est arrivé, là, ça a été une grosse émotion. Ils disaient « c'est magnifique, c'est merveilleux ». Pour moi, cela a été une grosse surprise. » « Ce jour-là, on a découvert un vrai trésor, une expérience qu'on ne vit qu'une fois dans sa vie », raconte Jean-Yves Loudes ; « nous, on est des fanatiques d'art brut, d'art singulier et il ne nous a pas fallu longtemps pour constater qu'on était en présence de quelque chose d'ahurissant. »

Avertis, la conservatrice de la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles) Anne Carcel et plusieurs spécialistes d'art brut allés sur place confirment la valeur de la découverte. Une association présidée par Jean-Yves Loudes vient d'être créée pour sauvegarder ce patrimoine. Pour commencer, il a été mis en sécurité, à l'abri



■ L'arrière petit-fils, Gabriel Boucher, accompagné de Viviane Lièvre et Jean-Yves Loudes devant le Petit Musée de Pierre Martelanche, à Saint-Romain-la-Motte. Photo D.R.

Un projet de musée à Saint-Romain

l'abandon, dans un petit bâtiment – appelé Le Petit Musée – qui vacillait. Et son arrière-petit-fils, Gabriel Boucher, se morfondait de voir cette production se dégrader progressivement sans en mesurer la valeur artistique, à laquelle personne n'avait jusqu'alors attaché la moindre importance. Ce sont Jean-Yves Loudes, Alain Jouve et Viviane Lièvre qui ont sorti ce patrimoine de son anonymat, lors de leur fameux voyage en Côte roannaise. Le lundi de Pentecôte 2011, alors



■ Une sculpture représentant les trois âges de la vie. Photo D.R.



■ Pierre Martelanche en train de sculpter, sous les regards de sa famille. Photo D.R.



■ Le bâtiment qui pourrait accueillir le musée. Photo D.R.

Comment ce vigneron est devenu sculpteur

La légende familiale dit que Pierre Martelanche rentrait des vignes, et qu'il avait de l'argile collée aux chaussures lorsque sa femme lui a demandé de faire un vase pour mettre une fleur. C'était en 1900 et il avait alors 50 ans. Cette version peut-être fantasmée traduit les interrogations quant à ce vigneron qui n'avait pas été beaucoup à l'école. Comment a-t-il pu apprendre cette technique alors très peu répandue ? « Ce qui est sûr, c'est qu'il avait des choses à dire », relève Gabriel Boucher. Ses sculptures en terre cuite, bas-reliefs,

colonnes, statuettes sont marquées par les valeurs humanistes de cet homme, comme la justice, l'accès à l'éducation pour tous (il tentera d'ailleurs de fonder une école sur Saint-Romain, aux Poux, et avait obtenu l'accord de l'académie mais pas celui des communes concernées), l'émancipation des femmes, la paix (sujet récurrent chez cet homme traumatisé par la guerre de 70)... Sur une sculpture, il recopie d'ailleurs la déclaration des Droits de l'Homme. Il travaillera la glaise jusqu'à sa mort, en 1923.

des pillages. Et le Petit Musée qui menaçait de s'effondrer a été étayé. Maintenant, l'objectif de l'association est de lever des fonds pour restaurer l'œuvre et l'exposer dans un musée qui reste à créer. Un corps de ferme de 185 m² acheté par la commune de Saint-Romain pourrait l'accueillir avec trois espaces : une partie exposition, une partie restauration et une partie atelier d'initiation partagée à la terre cuite. Une première pierre dans la mise en valeur de ce patrimoine. ■

Kévin Triet
kevin.triet@leprogres.fr



■ Les sculptures ont été mises en sécurité. Photo D.R.

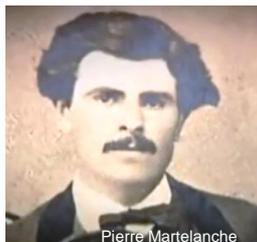
ANNE CARCEL

Conservatrice des antiquités et objets d'art à la DRAC « Une des rares productions d'art naïf de la Loire »

« C'est avec une grande et heureuse surprise que j'ai découvert ce patrimoine qui s'inscrit dans l'une des rares productions d'art naïf du département de la Loire. Sans prétendre à l'ampleur du Palais idéal du facteur Cheval à Hauterives, ce Petit Musée relève d'une démarche identique. Ce monument insolite et magique, chargé de sens, est le résultat du rêve d'un homme modeste qui a voulu traduire dans l'argile toutes les grandes idées sociales et humanistes de son époque. Les sculptures étranges qui le composent font partie intégrante du petit bâtiment en pierre, également édifié par Pierre Martelanche

pour les abriter. Il est indéniable que cette construction et les sculptures forment un tout et ne peuvent être dissociées ; de même qu'ils ne conservent pleinement leur sens que dans le lieu choisi par leur auteur, site agreste, proche de la demeure de celui-ci, également marquée par ses créations. [...] A l'heure où l'art naïf ne fait plus débat et est pleinement reconnu comme faisant partie intégrante de notre patrimoine national, il apparaît d'une grande urgence que soit entreprise une action de sauvegarde du « Petit Musée » Martelanche, aujourd'hui en péril. »
Extraits d'une lettre envoyée à Gabriel Boucher.

Un autre Facteur Cheval.....2/2 Pierre Martelanche

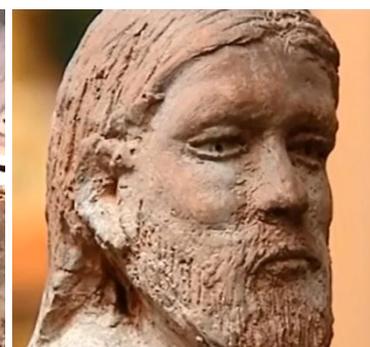


L'Association des Amis du Petit Musée de Pierre Martelanche a tenu son assemblée générale vendredi 10 janvier à 20 h 00 à la maison paroissiale de Saint-Romain-la-Motte compte tenu des travaux en cours à la salle municipale. Le président Jean-Yves Loude, entouré de M. Gabriel Boucher, descendant de Pierre Martelanche, a retracé la redécouverte des sculptures de ce "vigneron éclairé" classées aussitôt par les spécialistes de l'Art Brut, comme un joyau digne de son contemporain, le Facteur Cheval. L'Association a participé à l'inscription de l'ensemble de l'œuvre au titre des Monuments Historiques, obtenue le 24 octobre 2013, grâce à Mme Anne Carcel, Conservatrice des Objets d'Art de la Loire.

Un film, réalisé par Philippe Lespinasse, est en cours de montage.



Les statues en terre cuite de Pierre Martelanche -personnages allégoriques, colonnes, bas-reliefs- ont été exposées tout le mois de novembre dans la vitrine ouverte du Musée Joseph Déchelette à Roanne. Une souscription publique a été lancée pour initier une rapide restauration de cette création qui défend les idées d'égalité, de fraternité, de liberté, d'éducation pour tous, de dialogues des nations, de résolution des conflits. Et le président Jean-Yves Loude d'ajouter "L'association a le projet d'établir un musée à Saint-Romain-la-Motte autour des statues singulières et des idées humanistes de ce vigneron de la Côte Roannaise (1848-1923) que France 3 Lyon et Région vient d'honorer au Journal Télévisé du samedi 11 janvier".



Les autres personnalités



Gilberte Du Martray

Gilberte Du Martray née le 4 janvier 1901 à St Gerand le Puy, d'une famille installée à St Romain la Motte après 1835, c'est en 1930 que Gilberte quitte St Romain et s'installe à Vanves, dans la banlieue parisienne.

En 1939, c'est la guerre : infirmière au Val de Grâce, elle soigne les blessés. Elle organise ensuite un réseau clandestin pour favoriser le passage en zone libre des blessés devenus prisonniers ou des parachutistes anglais et polonais. Elle s'engage alors complètement dans la Résistance. Arrêtée le 9 février 1942 au soir elle est déportée.

Durant toutes ces années de captivité, de secret, d'interrogatoires douloureux, de privation, d'humiliation, Gilberte sera d'un grand courage et d'un grand soutien pour tous les prisonniers rencontrés çà et là, de Fresnes à Cologne, en passant par Sarrebruck. Condamnée à mort par la Cour Suprême de Berlin, sa peine sera commuée en réclusion à perpétuité.

A Ravensbrück, elle sera un réconfort, pour soulager la misère des autres détenus.

En 1944, dans des conditions de froid terrible, avec d'autres femmes elle est transférée à son dernier camp, celui de la mort : Bergen-Belsen. Un poste d'eau pour 3000 personnes, la famine...

Une semaine avant la libération du camp, Gilberte disparaît, emmenée sans doute à l'infirmerie, et c'est la fin.

Sur un convoi de 450, il en reviendra cinq. L'une d'elles dira :

" **Gilberte a été pour nous un exemple, un drapeau** ".

<http://www.st-romain-la-motte.fr/notre-village/histoire/gilberte-du-martray/>



François Billoux

François Billoux, né le 21 mai 1903 à Saint-Romain-la-Motte (Loire) et mort le 14 janvier 1978 à Menton (Alpes-Maritimes), est un homme politique français. Fils de Michel Billoux et de Marie, née Chavroche, métayers vigneron.

En 1917, il adhère aux Jeunesses socialistes puis au Parti communiste français. Il est secrétaire général de la jeunesse communiste en 1924. Il entre au comité central en 1926. Il est membre titulaire du Bureau politique dès 1936.

Il est élu député des Bouches-du-Rhône à la Chambre des députés en 1936. Arrêté en 1940, il est transféré en mars 1941 à la centrale de Maison-Carrée à Alger où il retrouve 27 autres parlementaires communistes. Libéré en février 1943, il est membre de l'Assemblée consultative provisoire. Membre des deux Assemblées constituantes, il est député jusqu'en 1978 et plusieurs fois membre du gouvernement.

Il est directeur politique de *La Marseillaise*, puis dès 1956 de *France-Nouvelle* pendant l'affaire Servin-Casanova. Il quitte le secrétariat du Comité central en 1956 après en avoir fait partie pendant deux ans.

Commissaire d'État chargés des Territoires libérés

gouvernement Charles de Gaulle (du 26 août au 10 septembre 1944)

Ministre de la Santé publique

gouvernement Charles de Gaulle (du 10 septembre 1944 au 21 novembre 1945)

Ministre de l'Économie nationale

gouvernement Charles de Gaulle (du 21 novembre 1945 au 26 janvier 1946)

Ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme

gouvernement Félix Gouin (du 26 janvier au 24 juin 1946)

Ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme

gouvernement Georges Bidault (du 24 juin au 16 décembre 1946)

Ministre de la Défense nationale

gouvernement Paul Ramadier (du 22 janvier au 4 mai 1947)



Association Nationale des Saint Romain de France

Le mot du Président

Chers amis, Chers Saint Romanais du Roannais,

En qualité de Président, c'est avec un grand plaisir que je vous écris ces quelques lignes de Bienvenue au nom de notre Association des Saint Romain de France.

Nous vous attendions et sommes infiniment heureux de vous accueillir parmi nous car j'en suis sûr nous allons tisser ensemble des liens d'échanges et d'amitié forts et durables.

Vous allez vous rendre compte, à travers nos rencontres, nos rassemblements, nos échanges, notre journal mensuel « La Tribune de Romain », que nos relations sont faites de curiosité, d'amitié, de convivialité et de respect mutuel.

Vous allez pouvoir, et nous avec, partager et enrichir vos/nos connaissances sur la vie, l'activité et les coutumes de ces petites communes de notre France qu'on appelle « Saint Romain » mais qui vous ressemblent tellement.

Comme nous avons pu nous en rendre compte à travers ce présent journal, vous habitez un beau village, dont vous êtes fiers, riche d'une histoire très ancienne et plein de richesse et d'avenir.

Chaque mois nous nous retrouvons à travers « La Tribune de Romain » et partageons quelques instants de ces villages, de notre vie. Une place de choix vous y est réservée et nous gageons que chaque mois nous pourrions lire avec plaisir et intérêt les Billets que nous enverra Marie Claude CHAMPROMIS notre nouvelle correspondante à Saint Romain la Motte. « Bienvenue Marie-Claude ».

Vous allez, les 4 et 5 Juillet assister à votre premier rassemblement des Saint Romain de France (ROMANAISE). Il sera, je l'espère, l'occasion pour vous de faire de nouvelles rencontres dans une ambiance dynamique, festive, dont le fil rouge est l'amitié.

Venez nombreux vous ne serez pas déçus. Ce sera pour moi, l'occasion de vous y rencontrer et de faire la fête.

Chers Amis, encore bienvenue dans notre grande Famille, vous y êtes CHEZ VOUS,.....

.....et pour que vive longtemps les Saint Romain de France

Bien amicalement

Gérard

Samedi 4 et dimanche 5 juillet 2015

6^{ème} Romanaise aux Portes du Poitou

à
Dangé-Saint-Romain (Vienne)

Rassemblement
des Saint-Romain de France

Manifestation gratuite ouverte à tous

Grande cavalcade - Confréries
Restauration et Animations
Produits du terroir
Soirée de Gala
Stands
Jeux
Visites

